

Publié le 24/01/2019



Éric Mercadier, entraîneur du SC Rieumes : «On n'est pas loin»

Recueilli par Philippe Alary
24/01/2019

Pas de couteau à remuer dans la plaie (même si, à son époque, mieux valait être à la place du boucher qu'à celle du veau !) pour Eric Mercadier mais une certaine quantité quand même de pain à trancher sur la planche après la dernière défaite de Rieumes (20-24) face à Morlaàs.

Avec quelques jours de recul supplémentaires, quel est votre ressenti ?

Je suis très amer, plus encore que dimanche dernier, à chaud. Ce match face à Morlaàs était largement à notre portée. Déjouer de la sorte et subir après avoir dominé de la tête et des épaules, c'est à peine croyable. Joueur, je n'ai pas le souvenir d'un tel scénario. Une équipe qui aurait mené 15 à 0, voyant la résignation dans les yeux de son adversaire, aurait enfoncé le clou. Ce match, nous l'avons perdu plus que Morlaàs, dont je respecte bien entendu la vaillance, ne l'a gagné.

Pour celui qui mène au score, le rugby d'aujourd'hui, un peu comme le handball, n'est pas, ou plus, un sport de gestion ?

Disons qu'il y a beaucoup plus qualifié que moi pour ce faire. La gestion à dire vrai, je ne sais même pas ce que c'est. Je me revois en train de répéter aux joueurs cette image selon laquelle lorsqu'ils ont le goût du sang dans la bouche, il ne faut plus lâcher la proie. Au lieu de cela, nous nous sommes endormis sur nos lauriers. Je précise que j'ai apprécié leur réaction en fin de match. Mais il était trop tard, et une décision arbitrale pour le moins étrange sur notre dernière action a fait pencher la balance côté morlanaïs.

Quel est le prévisionnel comptable en vue d'une hypothétique qualification ?

La question se pose tout d'abord sur le plan du mental. Il faut croire en notre potentiel, qui est bien réel. Cette défaite, quelque part, doit nous faire grandir. Ensuite, je pense que l'obtention de la quatrième place passe par un sans-faute à domicile et plusieurs performances à l'extérieur.

Un mot sur votre groupe ?

Il est très attachant et vit bien, à tel point que je ne suis mécontent d'aucun de mes joueurs. Même si la qualification n'est pas au rendez-vous, il n'en aura pas moins accompli une avancée significative dans le sillage de Ducasse, son leader qui s'affirme de semaine en semaine. Je le dis comme je le pense, on n'est pas loin du compte. Il faut avoir la grinta, ne pas éprouver la moindre crainte de qui que ce soit. Le sprint final ne fait jamais que commencer.